

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Nouveaux territoires

Hélène Beauchamp

Volume 15, numéro 1, printemps-été 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13101ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beauchamp, H. (1992). Nouveaux territoires. *Lurelu*, 15(1), 38–39.

L'édition de pièces de théâtre pour les jeunes publics au Québec

par Hélène Beauchamp

NOUVEAUX TERRITOIRES

Cé tellement «cute» des enfants

Une bombe théâtrale éclate en 1975 alors que l'écriture directe et sans fard de Marie-Francine Hébert fait reculer jusqu'aux fins fonds des oubliettes de leurs châteaux les princesses et les princes charmants des pièces apparentées aux contes de fées édulcorés. Créé à l'UQAM puis produit et diffusé par le Théâtre de La Marmaille, *Cé tellement «cute» des enfants* nous plonge en plein congé scolaire, dans les jeux de ruelle ou de trottoir des enfants. Désespérés, s'ennuyant, ils se rabattent sur la violence, sur le harcèlement mutuel, sur leur propre malaise qu'ils propagent aussi rapidement qu'une peste. «C't'assez plate les congés – t'a jamais rien à faire – Moi chus tanné», chante Petit au début de la pièce. «On peut jamais rien faire... Le monde sont trop nonos...» entonnent les enfants en chœur à la fin.

Le texte est publié en 1975 aux Éditions Quinze. Il est illustré par Tibo, dont les dessins établissent des liens entre les personnages de la pièce et ceux des bandes dessinées, grossissent des objets significatifs (ballon, corde à danser, sac de chips, *pop-sicle*, etc.) et placent certaines répliques dans des bulles. La pièce est rééditée en 1980, avec les mêmes dessins de Tibo, pour lancer la collection «Jeunes Publics» aux Éditions Québec/Amérique. Elle est devenue un classique du nouveau théâtre québécois pour enfants.



Un théâtre nouveau

Nous avons pu apprécier, à l'occasion d'un premier article, la contribution à l'édition de pièces de théâtre pour les jeunes publics au Québec de ceux que nous avons appelés

Hélène Beauchamp enseigne au département de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal. Elle a écrit de nombreux articles sur le théâtre enfance jeunesse et sur la pédagogie de l'art dramatique.



«les premiers explorateurs» (1973-1980). Or, c'est pendant ces mêmes années que se prépare, ici comme dans de très nombreux pays, un renouvellement du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Les bouleversements sociaux d'alors entraînent une prise de conscience aiguë autour de l'enfance, de la place des enfants dans les structures sociales et de leurs droits fondamentaux dont celui, légitime, à une formation optimale qui inclut l'accès aux pratiques et aux manifestations artistiques. Des artistes choisissent dès lors d'écrire, de mettre en scène, de jouer du théâtre pour les jeunes, et leur façon de le faire est radicalement différente de celle qui a précédé. Il y a rupture.

Les nouveaux auteurs de la décennie soixante-dix travaillent souvent en collectif et créent leurs textes à l'intérieur même des compagnies de théâtre qui les produisent. Leurs thèmes sont liés au quotidien des jeunes (famille, amis, école, société) et l'écriture prend toutes les colorations du réalisme, passant de l'imitation crue du réel à des transpositions théâtrales hautement stylisées. Au moment de la fondation des compagnies professionnelles (subventionnées) de théâtre dont le travail est spécifiquement orienté vers les jeunes spectateurs, le ministère de l'Éducation met en place un programme de formation en art dramatique qui s'étendra graduellement à toutes les commissions scolaires.

Nous apprécierons ci-après la collection «Jeunes Publics» des Éditions Québec/Amérique et les effets de l'apparition de ce nouveau théâtre aux Éditions Leméac. De 1980 à 1985, de nouveaux territoires se dessinent.

Une cartographie nouvelle

En 1979, avec sous le bras une dizaine de textes issus du travail des compagnies de théâtre et de leurs auteurs, véritable ambassadrice du «nouveau théâtre pour la jeunesse», je me présente auprès de Jacques Fortin qui acquiesce à ma proposition d'une collection de pièces de théâtre. C'est avec Gilbert LaRocque, alors directeur littéraire chez Québec/Amérique, que je définis le concept «Jeunes Publics».

Il est convenu que le format sera généreux (20 cm sur 20 cm), le livre devant bien tenir dans la main d'acteurs en répétition. Le texte sera aéré, et les marges importantes, de façon à faciliter l'acte de lecture par les jeunes et par les professionnels. Car les jeunes tout autant que les professionnels pourront trouver là des pièces à leur convenance, du matériel théâtral à jouer. Chaque livre comprendra donc le texte de la pièce mais aussi un «Cahier d'exploration» présentant des pistes de travail à l'intention des enseignants, des animateurs, des jeunes eux-mêmes et des artistes.

Le texte de la pièce sera illustré de dessins ou de photos (afin de stimuler l'imagination), alors que les photos témoin de la première production théâtrale se retrouveront dans le Cahier d'exploration (afin de nourrir la mémoire), Cahier qui donnera aussi les crédits de la création de même que les éléments nécessaires à une mise en contexte de la pièce. L'appellation «Jeunes Publics» (dérivée en quelque sorte de l'expression «Jeune Théâtre») annonce également que la collection accueillera des textes destinés à la petite enfance (3-6 ans), à l'enfance (7-11 ans) et à l'adolescence (12-17 ans).

Les trois premiers titres sortent simultanément en 1980 et annoncent les couleurs de la collection. Il y a d'abord le texte de Marie-Francine Hébert, désormais considéré comme un classique, *Cé tellement «cute» des enfants*, illustré par Tibo; il y a ensuite une création collective du Théâtre de Quartier, *Un jeu d'enfants*, publié avec des photos de Michel Dubreuil, puis *Une lune entre deux maisons* de Suzanne

Lebeau, avec des illustrations calquées sur des dessins d'enfants par Yvan Adam. Ce dernier texte, traduit depuis en plusieurs langues, est devenu à son tour un classique du théâtre pour les tout-petits.

Six titres paraissent en 1981. *Regarde pour voir* du Théâtre de l'Œil est un véritable petit traité de la conception et de la fabrication de marionnettes à partir d'objets de recyclage, en même temps qu'une pièce sur l'intégration des enfants à un quartier montréalais, en même temps qu'un recueil de sketches utilisables par des enfants manipulateurs de leurs propres marionnettes. *Les Enfants n'ont pas de sexe?*, adaptation, par le Théâtre de Carton, du texte d'animation du collectif allemand Rote Grütze, est vite devenu le best-seller de la collection. Propulsée par les nombreuses tournées de la compagnie, provoquant parents et éducateurs, la pièce a accompagné l'initiation à la sexualité de toute une génération de jeunes Québécois. Les onze dessins de Tibo, portant chacun le titre d'une scène, constituent une série graphique en soi, susceptible d'exposition, et qui font du livre un objet unique et d'une réelle beauté.



Faut pas s'laisser faire, pièce d'origine berlinoise due à deux grands auteurs du théâtre allemand, Reiner Lückert et Volker Ludwig, et adaptée par Odette Gagnon, met de nouveau les jeunes publics en contact avec des écritures différentes. Et puis, la collection «Jeunes Publics» accueille de nouveaux auteurs Québécois. Diane Bouchard, Suzanne Lebeau, Raymond Plante et Michèle Poirier signent *La Couleur chante un pays*, texte dramatique pour marionnettes qui met en évidence l'histoire de la peinture québécoise pour le profit des spectateurs adolescents. Louis-Dominique Lavigne signe *On est capable*, voyage au pays de l'enfance, et Louise LaHaye, *Trois petits contes*, courts textes à partir d'objets pour les tout-petits.

Une seule pièce sort en 1982 : *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, adaptation par deux auteurs avantageusement connus de la ville de Québec, Denis Chouinard et Nicole-Marie Rhéault, de l'histoire des auteurs et dessinateurs français Christian Bruel, Anne Bozellec, Annie Galland.

Deux pièces sont publiées en 1984, soit deux classiques en leur genre. *On n'est pas des enfants d'école* de Gilles Gauthier

et du Théâtre de La Marmaille, texte suivi d'un important Cahier d'exploration sur les modes de travail en écriture et en production théâtrales; *Où c'est qu'elle est ma gang?* de Louis-Dominique Lavigne, texte charnière qui marque l'orientation majoritaire adoptée par les auteurs du théâtre pour les spectateurs adolescents.

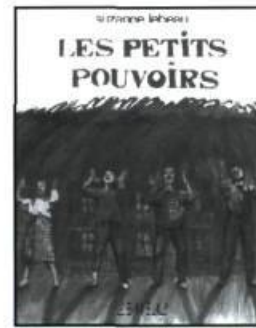
Territoires universels

La collection «Jeunes Publics» a contribué, en quatre ans, à identifier et à mieux faire connaître les auteurs majeurs de ce théâtre : Marie-Francine Hébert, Suzanne Lebeau, Louis-Dominique Lavigne, Louise LaHaye, Denis Chouinard, Gilles Gauthier. Elle a permis à quatre collectifs de publier des textes charnières dans le développement de ce nouveau théâtre : Théâtre de Quartier, Théâtre de l'Œil, Théâtre de Carton, Théâtre de La Marmaille. Les Cahiers d'exploration, enfin, offrent désormais aux historiens et aux analystes de ce théâtre une très riche documentation sur les approches et les méthodes de création retenues par les auteurs et les collectifs du théâtre pendant cette période inventive et festive.

Embûches et trésors

Les Éditions Leméac amorcent mal les années quatre-vingt. La pièce de Bernadette Renaud, *Une boîte magique très embêtante* (1981), est d'un simplisme à faire pleurer. La proposition de Guy Mignault autour des fables de La Fontaine, *Bonjour, Monsieur de La Fontaine* (1982), comporte des confusions au point tel qu'il faut être habile enseignant ou metteur en scène pour les contourner. En fait, il faut attendre le dixième anniversaire de la collection «Théâtre pour enfants» pour observer un certain changement d'orientation, changement qui ne touche pas le format ou la présentation physique des livres (lire à ce sujet mon premier article, paru dans le numéro précédent) mais qui a surtout trait au contenu des textes publiés et à leur style, changement auquel la désormais défunte collection «Jeunes Publics» n'est pas étrangère.

C'est à compter de 1983, en effet, que Leméac accueille deux auteures issues du mouvement du nouveau théâtre pour enfants : Suzanne Lebeau et Jasmine Dubé. De la première, la maison publie *La Marelle* (1984) mais surtout *Les Petits Pouvoirs* (1983) et *Ti-Jean voudrait ben s'marier mais...* (1985). Ces deux pièces peuvent être considérées comme des classiques : la première traite des rapports quotidiens entre enfants et adultes dans une écriture d'une réelle efficacité théâtrale et d'une grande perfection dramatique. Le langage est quotidien, tout comme les situations; le traitement est rythmé, tout plein d'humour, accompagné de jeux physiques et musicaux. L'auteure signe également l'introduction et le très riche document d'accom-



pagnement. *Ti-Jean...*, une pièce écrite de façon à intégrer la participation intelligente et sensible des enfants, nous plonge dans le Québec des années 1800, avec les chansons et les figures connues du folklore, avec les dictons et les superstitions ainsi que l'ancien français de nos ancêtres. L'occasion est vivante, ne souffre d'aucune mièvrerie et sert une bonne leçon d'histoire. Le document d'accompagnement porte sur le théâtre de participation et sur l'époque de la pièce : le patrimoine, les fêtes, les métiers, le costume, la nourriture, etc. Un divertissement intelligent, mais aussi un théâtre instructif fort bien structuré.

Les textes de Jasmine Dubé, *Bouches décousues* (1985) et *Des livres et Zoé - Chou bidou woua* (1988), offrent des idées pour des sketches et pour des animations avec les jeunes, tout en suggérant des pistes pour aborder le délicat sujet de l'agression sexuelle et le chatouilleux sujet du plaisir de la lecture. Quant à *Une journée dans la vie de Sophie Lachance* de Isabelle Myre (1986), il s'agit d'un «triptyque préventif», c'est-à-dire de conseils dialogués sur la température, le feu et les enlèvements (*sic*). Il ne s'agit absolument pas de théâtre.

Territoires spécifiques

Les premières années de la décennie quatre-vingt dans l'édition du théâtre jeunes publics auront été des années de positionnement. Auteurs, thèmes, écritures disent un théâtre qui s'affirme et qui trouve de plus en plus sa place sur les scènes internationales. Le théâtre québécois pour les jeunes développe des qualités dramatiques et théâtrales qui le situent très favorablement par rapport à ce qui se fait ailleurs (en Europe, en Asie, au Japon, en Australie, en Amérique latine) et par rapport au théâtre pour adultes. Il s'agit d'un théâtre à part entière.

Les Éditions VLB publieront des textes de théâtre pour enfants à compter de 1984 et consolideront leur engagement en 1988 en instituant deux collections : «Théâtre pour enfants» et «Jeune Théâtre». Les Éditions Leméac changeront le format de leurs publications et publieront désormais du «Théâtre pour enfants» et du «Théâtre jeunesse». C'est ce dont nous traiterons dans le prochain article.